

## à la découverte de...



Les cascades de la rivière du Hérisson sont l'un des sites franc-comtois les plus visités en toutes saisons. Ce site naturel est d'ailleurs classé depuis 2002 au titre de la protection des paysages. Un parcours pédestre permet de découvrir en un aller retour de 7,5 km ce lieu exceptionnel entre la maison des Cascades (en bas) et l'auberge du Hérisson (en haut). Le sentier bien aménagé est cependant glissant et parfois escarpé ; il nécessite de bonnes chaussures. Outre les chutes d'eau, particulièrement belles

par temps pluvieux, des tuffières et une cavité, la grotte Lacuzon au porche non négligeable, agrémentent la balade. Le Hérisson dévale en une série de 31 sauts et 7 cascades les 450 m de dénivellé du rebord d'une reculée creusée dans le plateau de Champagnole. Il descend vers la vallée en creusant le temps : ses eaux circulent sur des roches de plus en plus anciennes du Tithonien supérieur, au Saut Girard, jusqu'à l'Oxfordien, au fond de la vallée. La résistance à l'érosion des différentes couches géologiques

## l'industrie au fil



Itinéraire du sentier menant aux cascades du Hérisson.

rencontrées détermine le profil du cours d'eau. Les épaisses barres de calcaire massif du Kimméridgien sont franchies en formant les deux chutes les plus spectaculaires : le Grand Saut (ou Queue de Cheval) de 60 m et l'Éventail, la plus haute avec ses 65 m. Depuis un siècle, les cascades du Hérisson ont retrouvé leur calme et la forêt a repris ses droits. Mais sous la mousse et les frondaisons subsistent encore les vestiges d'un passé industriel comme en témoignent les noms de lieux.

Dès le Moyen Âge les hommes s'installent dans la région pour tirer profit de ses ressources naturelles et de la force motrice de l'eau. Au Saut Girard, sur la rive gauche du Hérisson, une fabrique de clous est exploitée par les moines. Elle prend de l'ampleur au XVIII<sup>e</sup> s. puis s'arrête en 1911, marquant la fin de l'activité industrielle de la vallée. Les trois mètres de la chute du

## du Hérisson

Moulin Jeunet permettent dès le XV<sup>e</sup> s. aux habitants du Frasnois de moudre du blé et de l'orge.

Détruit durant la guerre qui a ravagé la région de 1635 à 1639, le moulin est reconstruit en 1663 et fonctionne jusqu'en 1902. Le Saut de la Forge, haut de 10 m, est le siège durant six cents ans d'une activité métallurgique importante. En 1833, on y fabrique encore des outils agricoles. Une roue à aube actionne un martinet qui permet les travaux de forge. On peut encore en voir fonctionner une à la taillanderie de Nans-sous-Sainte-Anne, près des sources du Lison. En 1680, Château-Garnier abrite une ferme qui est transformée en moulin quelques années plus tard. Enfin, on transformait le blé en farine au Moulin Jacquand et on y battait le chanvre pour fabriquer des cordages.

L'apparition de l'électricité à la fin du XIX<sup>e</sup> s. sonne le glas de cette industrie au fil de l'eau.

*L'Éventail, certainement la plus impressionnante des cascades du Hérisson.*